

„ les seigneurs auxquels ces terres avoient
 „ passé, soit par don, soit par acquisition,
 „ les affermoient à un plus haut prix*; les
 „ fermiers, pour remédier à cet inconvé-
 „ nient, emploierent moins de cultivateurs,
 „ & diminuèrent leur rétribution; ce qui
 „ augmentoit de plus en plus la misère pu-
 „ blique. Mais ce qui manqua d'achever la
 „ ruine de l'industriel laboureur, fut le
 „ commerce des draps. Les propriétaires des
 „ terres, voyant l'immense débit qu'on fai-
 „ soit en France des draps d'Angleterre,
 „ convertirent leurs champs en prairies, &
 „ trouverent plus d'avantage à nourrir des
 „ troupeaux, qu'à cultiver des grains; en
 „ conséquence, ils mirent leurs champs en
 „ clôture, ce qui produisit de grands incon-
 „ véniens; le bled étant plus rare, fut bien-
 „ tôt à un prix excessif; & les fermiers n'ayant
 „ pas besoin d'autant de monde pour garder
 „ les troupeaux dans les enclos que pour
 „ labourer la terre, le villageois perdit bien-
 „ tôt tout moyen de subsister. Cette cruelle
 „ politique, en réduisant l'honnête cultiva-
 „ teur à la plus affreuse misère, enrichissoit
 „ seulement le propriétaire „. (a)

L'auteur de ce *Plutarque*, n'est pas toujours

* 1 Janv.
1784 p. 9.

(a) Diverses obs. sur le même sujet 15 Mars 1785, p. 410. — 1 Juin 1785, p. 138. — Un autre témoignage d'un Protestant, plus remarquable encore que celui de cet Anglois, est celui de Mr. de Luc, dans le tome 4e. de ses